

## 2<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire Année C (2010)

Is 62, 1-5 / 1Co 12, 4-11 / Jn 2, 1-11

« *Heureux les invités au festin des noces de l'Agneau* »

Chers frères et sœurs, tout à l'heure, nous serons invités à vivre ensemble ce que notre liturgie nomme 'festin'. En chaque Eucharistie, Dieu nous invite à un 'repas de fête', à un 'banquet nuptial' sans que nous en ayons parfois vraiment conscience peut-être à cause de l'habitude. Et pourtant, ce que nous vivons grâce à la Parole, à la liturgie, à votre présence, grâce à l'esthétique de l'église, aux jeux de lumière, aux bouquets, aux chants, grâce aussi à l'effort vestimentaire de chacun ; tout cela prend chaque dimanche un aspect de fête, d'alliance. Ces noces sont celles de Dieu et de l'humanité « *comme un jeune homme épouse une jeune fille* ».

La question que j'aimerais poser ce matin est la suivante. *Qu'est-ce l'Eucharistie partagée chaque dimanche accompli sur nos vies* ? Pour vivre pleinement en homme et en femme, il faut avant tout vivre ensemble. Vivre ensemble devrait toujours nous procurer la joie. « *Quel bonheur, quelle joie pour des frères d'habiter tous ensemble* ». (Ps132). C'est ce à quoi nous invite l'Eglise dans de nombreux rassemblements, à travers tous les sacrements dont le sommet reste bien évidemment l'Eucharistie. Ensemble, nous vivons l'annonce de l'avènement des noces éternelles.

Dans l'Eglise, dans la Règle de Saint Benoît, il était un temps où l'excommunication était appliquée plus communément. Ainsi au chapitre XXIII : « *pour quelque frère opiniâtre, désobéissant, superbe, murmureur, transgresseur de la sainte Règle en quelque point ou contempteur des ordres des anciens qui ne s'amenderait pas, on le soumettrait à l'excommunication, pourvu toutefois qu'il comprenne la gravité de cette peine* ».

Cette peine consistait dans une moindre mesure à priver le frère de la table commune et pour les fautes les plus graves à la fois de la table commune et de l'oratoire : « *aucun des frères ne se joindra à lui, ni ne parlera avec lui, il sera seul au travail ; il prendra seul son repas. Personne ne le bénira en passant près de lui, ni la nourriture qu'on lui donne* ». De tels propos peuvent paraître aujourd'hui dépassés. Mais, s'ils ont existé, c'est bien pour insister sur l'importance du vivre ensemble, de la communion pour vivre ensemble dans la joie. « *Seuls, vous ne pouvez rien faire* ».

Le vin partagé à Cana donne la joie aux convives...Toujours dans la Règle de Saint Benoît au chapitre 40, Saint Benoît hésite à fixer la quantité de vin à donner au moine mais il pense *qu'1/4 de litre est suffisant pour la journée et que ceux à qui Dieu donne de s'en priver*

*recevront une récompense spéciale ; Cependant, il met en garde et d'après une citation des Pères de l'Eglise déclare que 'le vin n'est absolument pas fait pour les moines car à cause du vin, même les sages peuvent abandonner Dieu' (Sir.19,2). Mais il en est différemment pour le vin de Cana.*

*Le vin, dont : « les calories sont inassimilables par l'organisme est une boisson essentiellement destinée au plaisir. C'est bien pour cela qu'il est avant tout requis pour faciliter la création d'un lien social ; il est le symbole de la joie partagée ». « Le vin est lié à la vie de l'homme sous ses aspects les plus contrastés : joie et peine, départs et retrouvailles, risque de maladie et satisfaction de la guérison, en deux mots : vie ou mort. Ainsi le vin est la boisson de l'homme » (avec modération).*

Le vin de Cana - le chiffre des cuves est d'ailleurs assez exceptionnel (6 cuves de 100 litres chacune) - ce vin déborde encore aujourd'hui dans le vin changé en sang du Christ jusqu'à ce qu'il vienne...et s'il y a bien un vin dont on ne doit pas se priver et que nous avons à partager, c'est bien celui-ci car il donne la vie.

A travers tous ces signes, tous ces symboles, à travers la fête, la noce, le vin, c'est bien le salut promis par Dieu qui se fait proche. Ce qui nous est promis, c'est une fête qui ne finira plus, inaugurée aujourd'hui par Jésus. Jésus aurait pu rester seul, à l'écart de Cana, lui qui connaissait le signe ultime qui serait donné à la Passion. Mais, dans son amour infini pour nous, il ne peut attendre un instant pour partager avec tous ce que nous vivons au-delà de notre mort avec Lui. Quand nous communions au Corps et au Sang du Christ, pensons bien à cela. Jésus ne nous laisse jamais seul. Dieu, par Jésus, prépare le rassemblement de tous les hommes en un seul peuple.

**Cette fête que nous partageons**, cette joie qui est la notre chaque dimanche, chaque Eucharistie, j'irai jusqu'à dire, chaque fois que nous sommes rassemblés en Christ, fait de nous les bénéficiaires du don le plus précieux qui puisse exister ; nous en sommes les témoins et nous sommes ceux qui devons l'annoncer. Alors, nos assemblées du dimanche sont-elles la fête qui permet d'éclairer nos vies, d'illuminer le jour du Seigneur ? Nous aident-elles à aller vers les autres, à nous aimer d'un cœur de plus en plus intense, à faire connaître ce message à ceux qui l'ignorent ? Ou bien ne sont-elles qu'une corvée, une habitude qui permet de rompre notre quotidien ?

**Ce temps pleinement vécu ensemble**, c'est la fête du don, de la joie, du partage, de l'espérance en Dieu qui nous attire à lui de façon inéluctable ; Ce festin du Royaume, c'est le festin de joie de tous ceux qui ont compris que Dieu vient à nous pour nous enivrer de la

plénitude du meilleur vin qu'ait porté la Terre, celui versé par le cœur meurtri du Christ et qui seul peut rendre la vie au monde.

**Soyons heureux**, chers frères et sœurs, alors que Dieu nous invite à sa table. Soyons aussi de ceux qui portent sur les places, selon les dons reçus de la grâce propres à chacun, l'invitation qu'Il fait à tous les hommes pour que tous puissent un jour s'asseoir à la table du Royaume. Marie ne s'y est pas trompée, elle qui a tout donné; rappelez-vous : 'Qu'il me soit fait selon ta Parole' ou plutôt aujourd'hui : 'Faites tout ce qu'il vous dira'....Amen.

Frère Christophe